



## Constellation

### «Mon père était un macho très sensible»



(Amin Ladhani pour Le Temps)

On le connaissait pour ses chansons et sketches aussi drôles qu'absurdes. **David Castello-Lopes** sillonne désormais la francophonie avec un spectacle «ultra-vrai»: «Authentique». Comme les étoiles qui l'ont inspiré



Le Temps  
1209 Genève  
022 575 80 50  
<https://www.letemps.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse jour./hebd.  
Tirage: 35'127  
Parution: 6x/semaine

Page: 42  
Surface: 140'276 mm²

Ordre: 1094163  
N° de thème: 833.015

Référence: 89284014  
Coupure Page: 2/4

## Célia Héron

@celiaheron

Pour sa toute première chronique sur France Inter, en cette rentrée de septembre, il a choisi le thème de «L'espérannnnce de viiiiie» (à entonner sur la mélodie sirupeuse d'un groupe de rock nasillard des années 1990). Si rire, c'est bon pour la santé, son espérance de vie à lui semble plutôt bonne. Après avoir conquis le cœur des internautes avec des sketches viraux sur la RTS, David Castello-Lopes («avec un «s», c'est un nom portugais et pas espagnol») officie désormais sur les ondes de la plus grande radio de France.

En parallèle, son spectacle, *Authentique*, un one man show «ultra-vrai» qui sonde nos petits arrangements avec la réalité, mène David Castello-Lopes sur la voie de l'introspection et sur les planches de Morges. «Par contre, tout le monde me demande si je joue dans le film de Marina Rollman, et je suis bien obligé de leur dire: «Ben non, pas du tout.»

Coupe de champagne à la main, il bat la mesure d'une mélodie électro dans un fauteuil de velours moiré rose poudré du IX<sup>e</sup> arrondissement. «On se croirait dans *Emily in Paris*.» A l'heure de nous parler de ses étoiles, la nuit est encore jeune.

### Mon père

«Certes, ce n'est pas très original. Mais moi, c'est différent: vraiment, pour le mien, plusieurs sources concordantes affirment qu'il était exceptionnel (*il rit*). Tous ses proches le disaient: c'était un homme extrêmement drôle, impressionnant dans une sorte de virilité un peu à l'ancienne, mais aussi super sensible aux arts, à la poésie. Il pleurait devant les films. Partout où il allait, il était l'âme de la fête. Il est né à Vichy, mais, toujours bon de le préciser, en 1925 – avant que Vichy ne soit nazie. Il avait étudié dans un collège militaire au Portugal, ça ne rigolait pas. Ensuite, il est devenu distributeur de films au Portugal. Il a eu une première vie, deux enfants, mes demi-frères et sœurs. Puis il s'est remarié à l'âge de 42 ans avec une jeune femme française et juive, ma mère. Il nous a eus, ma sœur et moi, respectivement à 45 et 56 ans. Il était très grand, 1 m 90, mais il était aussi objectivement vieux. On m'a pas mal saoulé avec ça quand j'étais jeune. On se

moquait systématiquement de lui et donc de moi à cause de son âge.

A côté de son job, il a eu 1000 vies. Il a été moniteur de plongée sous-marine, fait de l'escrime, il était cavalier, il a aussi fait de la photo dans les années 1950. Il a commencé comme amateur mais il a fini professionnel, très influencé par Henri Cartier-Bresson. Ça m'a apporté énormément, je me suis moi-même passionné pour la photo et j'ai absolument voulu devenir photographe. J'ai passé des dizaines de nuits dans des chambres noires, mais peut-être que j'ai justement arrêté parce que c'était trop important pour moi: j'avais peur d'échouer. L'avantage de son âge est qu'il avait l'expérience de tout, mais le désavantage est qu'il est tombé malade quand j'étais relativement jeune. Il a eu la maladie d'Alzheimer et, depuis mes 22 ans, il n'était plus vraiment le même. Il est décédé quand j'avais 29 ans.

Je sens ses deux influences à l'intérieur de moi: son côté macho à l'ancienne et sa grande sensibilité. Ce qu'il m'a transmis, c'est le goût du spectacle, le goût de faire rire, que ce soit autour d'une table ou sur scène.

### Ma première petite amie, Adrienne

Adrienne, elle m'a vraiment changé. On était ensemble au Lycée Condorcet (établissement réputé du IX<sup>e</sup> arrondissement de Paris, ndlr), c'était la fille d'une dynastie d'intellectuels, sa mère travaillait comme éditrice chez Grasset et son grand-père était un intellectuel d'extrême droite...

Moi, ado, je m'intéressais au groupe Police, je jouais de la guitare et c'était à peu près tout. Je ne lisais rien. Je n'avais d'ailleurs aucune admiration particulière pour les gens qui lisaient des livres. Mais voilà, c'était la plus belle fille du lycée, elle avait 15 ans, elle avait tout lu, et vu tous les films d'auteur, et pour lui plaire je me suis mis à lire, à m'intéresser à l'art, à la littérature. Certes, je le faisais aussi un peu par snobisme mais mine de rien, ça a représenté un tournant dans mon existence. C'est ce qui est dingue: on n'est plus ensemble depuis l'an 2000, mais j'ai pris un virage qui a été déterminant pour la suite. Ensuite elle a été reçue à Normale sup', et à l'agrégation de lettres... Je ne sais pas si elle est consciente de l'influence qu'elle a eue sur moi, mais j' imagine qu'elle s'en doute.



### Louis C.K.

OK. Tous les humoristes le citent en référence. Mais il faut dire qu'il est exceptionnel. C'est comme si quelqu'un faisait exactement les blagues que j'avais en tête, mais mieux et avant moi. Moi, je ne suis pas un immense fan de stand-up, et il est rare que je rie aux éclats. Mais voilà: il y a Louis C.K. Sa série *Louis*, assez méconnue en Europe, est l'une des meilleures de l'histoire. Il est le plus profond des humoristes, sans faire jamais aucune concession sur la précision ni le divertissement.

Je me souviens en particulier qu'à un moment où je faisais le larbin pour l'agence de production CAPA, à 29 ans, mon but était de trouver de petites histoires marrantes et j'étais tombé sur un sketch de Louis C.K. Son propos était «*Everything's amazing right now and nobody's happy*» [«Tout va super bien en ce moment et personne n'est content», ndlr]. C'était hilarant et brillant. Si je le croisais un jour, je serais pétrifié. Je ne saurais pas du tout quoi lui dire... Non, mon rêve ce serait de faire un truc dont il ait vent un jour et qu'il se dise: «*I like this little French guy.*»

### Bill Wurtz

C'est un youtubeur américain qui fait des trucs étranges et des petites chansons complètement loufoques. En 2016, j'avais 35 ans, il a posté une vidéo absurde dans la forme mais hyper-précise sur le fond à propos de l'histoire du Japon et, génie, son commentaire était en partie chanté. Je n'avais jamais vu ça de ma vie. Je me suis dit: «Wow, c'est 100% drôle et 100% intelligent à la fois.»

J'étais à ce moment-là en train de tour-

ner le pilote de ma série de vidéos *Depuis quand* (plus tard achetée par Canal+). Et certains passages de mes premiers épisodes sont très inspirés de son travail.

### Hector Obalk

Voilà un esprit très très rare. Analytique, sérieux, mais également très sensible aux émotions, extrêmement perspicace. C'est un critique d'art et réalisateur français, auteur de documentaires, et il se trouve que c'était le neveu du meilleur ami de ma mère. Il a connu mon père quand il avait 12 ans, qui est devenu un de ses mentors. Et par un drôle de boomerang, il est lui-même devenu mon père de substitution. Dès mes 23 ans, j'ai travaillé pour lui: il a parcouru tous les musées du monde de façon hyper-minutieuse pour filmer tous les chefs-d'œuvre de l'art occidental et il m'a embauché comme l'un de ses assistants entre 2005 et 2010. Il est de loin la personne la plus brillante et érudite que je connaisse – sur l'art mais pas seulement.

Il ne se prive pas, au passage, de faire ses retours sur mon travail, raison pour laquelle je suis terrorisé à l'idée de lui montrer ce que je fais. Mais c'est toujours très pertinent. Par exemple sur *Authentique*, il m'a dit: «Ton spectacle est très bon, mais c'est moche.» Ou genre: «OK les gens rigolent, mais est-ce que tu es fier qu'ils rigolent, là?» Il me tue! Mais c'est toujours vrai. Il a aussi l'art de ne jamais être mondain, toujours authentique justement. Il met les gens devant leurs contradictions. Son show mêle érudition, beauté et blague, et pour moi c'est la fusion parfaite de l'humanité, être profond et léger à la fois. D'ailleurs ce soir, je dîne avec lui...

# LE TEMPS

Le Temps  
1209 Genève  
022 575 80 50  
<https://www.letemps.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse jour./hebd.  
Tirage: 35'127  
Parution: 6x/semaine



Page: 42  
Surface: 140'276 mm²



Ordre: 1094163  
N° de thème: 833.015  
Référence: 89284014  
Coupure Page: 4/4

## Witold Gombrowicz

Il est tombé en désuétude aujourd'hui, mais c'est un auteur polonais qui a connu son heure de gloire entre les années 1960 et les années 1990. Son livre le plus connu, *Ferdynand*, m'est vraiment tombé des mains... Mais j'ai été très marqué par son *Journal*. Quand j'ai commencé à le lire, on peut dire que j'étais «en dépression de ma race». Je suis obsessionnel et j'ai des pensées qui me donnent envie de me jeter par la fenêtre, et dans ces moments-là on se dit sincèrement «pourquoi vivre?» parce que franchement, c'est dur. Mais il y a des choses auxquelles on se raccroche: le chocolat, la bière. Les livres.

Un jour je suis parti en Pologne parce que je sortais avec une Polonaise, et ça a remplacé mes problèmes obsessionnels par un certain enthousiasme pour ce pays. En lisant Gombrowicz, j'ai pris conscience de mes propres faussetés. Des choses du type: «OK, je suis en train de pleurer là, mais est-ce parce que je suis triste ou parce que j'aime l'image que cela transmet?» Je réalise que c'est le point de départ du spectacle. Son thème à lui, c'est justement l'authenticité, la difficulté, au fond, à savoir ce que c'est, parce qu'on est constamment dans le regard de l'autre. C'est voisin du «garçon de café» dont parle Sartre, qui «joue» au garçon de café par mimétisme. Ça m'a exalté intellectuellement et ça m'a guéri. Du moins à ce moment-là... ■

«Authentique». Les 5 et 6 octobre  
au Théâtre de Beausobre de Morges  
(complet), le 7 octobre au Théâtre  
Equilibre de Fribourg (complet),  
les 11 et 12 novembre au Théâtre  
du Passage de Neuchâtel (complet),  
les 11 et 12 janvier au Casino du Locle,  
le 13 janvier au Théâtre Le Reflet  
de Vevey (complet), les 8 et 9 février  
2024 au Spot de Sion, les 23 et 24 février  
au Théâtre du Léman de Genève.

## Parcours

Né à Paris il y a 41 ans, David Castell-Lopes fait des études d'histoire et de journalisme en France et aux Etats-Unis. Après avoir enchaîné les mandats dans le milieu de la production, il travaille au service vidéo du *Monde*. Il finit par percer dans un format devenu culte: les courtes vidéos documentaires humoristiques, en partie chantées. Parfaite incarnation de «l'infotainment» des années 2010, il est repéré par *52 minutes* (RTS), et connaît un succès grandissant sur internet, notamment avec sa chanson *Je possède des thunes*. Chroniqueur pour plusieurs médias, il présente en 2022 son premier spectacle, *Authentique*, à Lausanne, de retour cet automne.

«Hector Obalk mêle  
érudition, beauté  
et blague, et pour  
moi c'est la fusion  
parfaite de l'humanité,  
être profond et léger  
à la fois»